

## **Une relecture de l'esthétique d'avant-garde: le travail de falsification d'une partie de son œuvre par le poète sévillan Rafael Lasso de la Vega. (1890-1959)**

L'entreprise de falsification et de réécriture d'une partie de son œuvre par le poète Rafael Lasso de la Vega (1890-1950) nous semble poser de façon particulièrement originale la dialectique fondamentale du « pur » et de « l'impur » en littérature.

Cette question, qui revient à interroger et reconsidérer le concept de « norme », de « préceptes » et/ ou de « genre », est, en effet, traditionnellement envisagée en fonction de l'interaction possible entre différents genres, différentes formes littéraires, différents styles à une époque ou dans une œuvre donnée, ou en fonction de la réception, de l'influence de l'esthétique caractéristique d'une époque, d'un mouvement littéraire spécifique ou d'un auteur sur une œuvre spécifique et ce, à travers l'étude précise d'un phénomène aussi complexe que l'intertextualité.

Dans le cas de Rafael Lasso de la Vega, le phénomène de « contamination » observable en littérature sous les formes précédemment énoncées, ne se fait pas de façon synchronique, ni par une influence du passé sur le présent mais par un cheminement inverse, particulièrement original, de « présent » sur le passé. C'est avant tout la volonté d'apparaître, a posteriori, comme un précurseur des mouvements d'avant-garde dans la péninsule ibérique qui va pousser le poète, à la fin de sa vie, à faire une relecture des apports des différents courants littéraires et des différentes esthétiques, auxquels il a, par ailleurs participé, et qui ont influencé le monde littéraire espagnol durant les premières décennies du Vingtième siècle.

En modifiant, a posteriori, la date de composition de certains de ses poèmes et en les insérant dans des recueils aux styles variés (dans les recueils *Pasaje de la poesía* et *Constancias*) et en n'hésitant pas à publier, dès la fin des années trente et au début des années quarante, des recueils (*Prestigios*, *Presencias*) en prétendant qu'il s'agit d'œuvres composées et publiées dans les années dix (-la date de 1916 et de 1918 figurent respectivement comme date de parution sur les couvertures de ces deux recueils qui l'ont, en réalité, été dans les années quarante), le poète sévillan ne se contente pas de publier des poèmes influencés par l'esthétique du mouvement d'avant-garde espagnol, synthèse des différents mouvements d'avant-garde européens, en modifiant simplement les dates de composition : il procède à un véritable travail de relecture de la technique et des apports de l'avant-garde et enrichit cette esthétique d'un fond qui lui était étranger : la quête de transcendance et d'absolu qui constituait la préoccupation centrale du poète sévillan à partir des années quarante.